



LE PROJET ICARE EN COLOMBIE.

LA DOUCE RÉVOLUTION DU METROCABLE

Grâce à ses trois télécabines qui desservent les quartiers défavorisés, la ville de Medellin, en Colombie, a vu sa criminalité chuter, sa pollution baisser et la sécurité des transports s'améliorer. Reportage.

MARC MULLER, MEDELLIN



Angelo Perez est assis dans une des cabines du Metrocable aérien. Il regarde sa ville, Medellin, son quartier, défilant tranquillement sous ses yeux.

«Ce moyen de transport est plus constant, plus sûr. Enfin... avant c'était long et la ville n'était pas sûre.» Aujourd'hui, en moins de 15 minutes, cet habitant d'un ghetto sort du métro traditionnel, saute dans une télécabine de la ligne K et s'envole jusqu'au sommet de la montagne. Un trajet qui nécessitait auparavant une heure d'embouteillages et d'odeurs aux 11 millions de passagers annuels.

Depuis 2004, sous les câbles et les poulies, des enfants jouent dans la rue, des piétons marchent tranquillement sur les larges trottoirs fleuris et de nombreux commerces prolifèrent. Tous profitent du silence nouveau et de la qualité de l'air. Ce décor pourrait faire croire que nous nous trouvons dans une rue piétonne d'une ville européenne aux ambitions écologiques. Pourtant, nous sommes au cœur de Medellin, ville colombienne de deux millions d'habitants tristement réputée pour sa criminalité exacerbée: plus de 6000 homicides par an il y a dix ans encore.

Développement durable

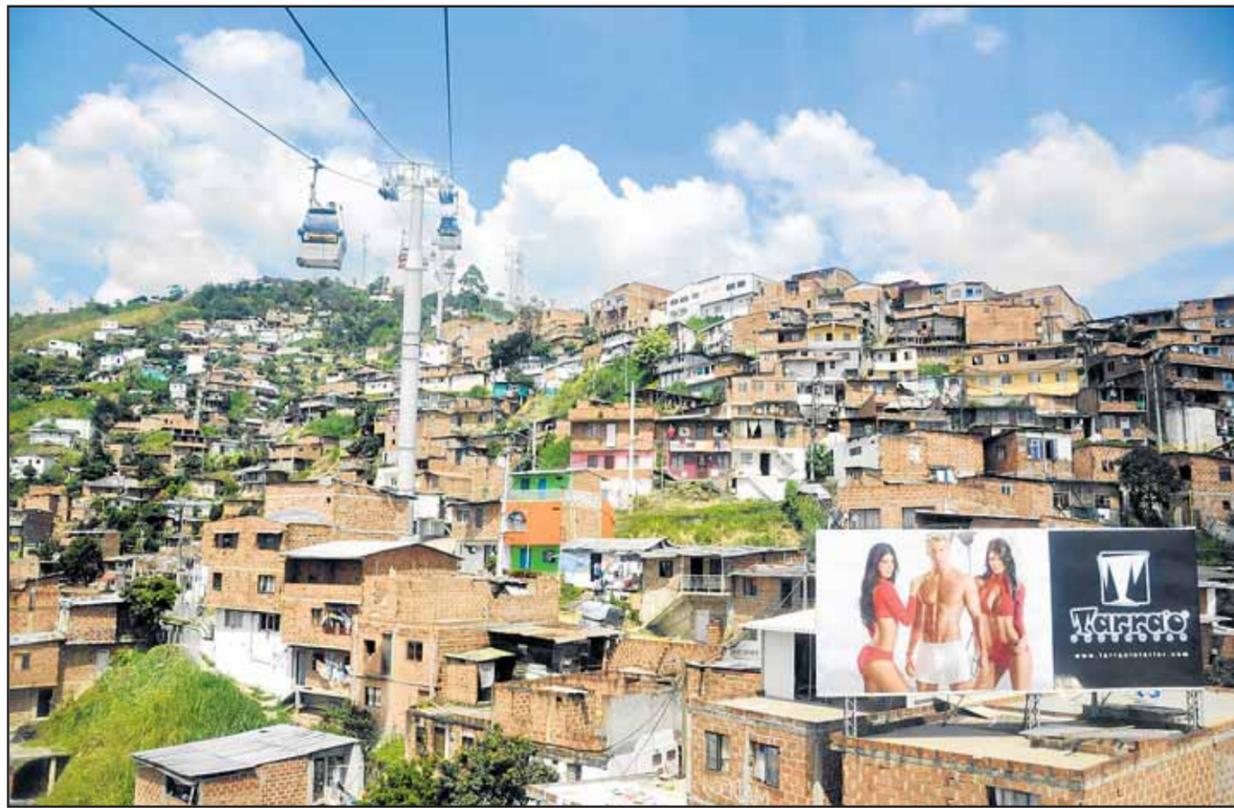
Si cette ambiance paisible existe aujourd'hui, c'est grâce à une politique active de désenclavement des quartiers défavorisés et de protection de l'environnement. «Nous avons consulté les populations locales et avons constaté que les habitants n'osaient pas sortir de chez eux à cause de l'insécurité», explique Adriana Sánchez Sánchez, sociologue et responsable de la gestion sociale de l'entreprise publique de transports Metro.



«Le long des lignes du Metrocable, la criminalité a chuté de 79%»

LUIS PÉREZ

Il y a 22 ans, pour les dirigeants de cette entreprise, l'application des principes du développement durable représentait la clé pour retourner la situa-



Trois téléphériques désenclavent déjà les quartiers défavorisés de Medellin, offrant une vision nouvelle de la ville. D'autres projets sont planifiés. Ils pourront bénéficier d'une aide financière dans le cadre du marché de compensation du CO₂. MARC MULLER/ICARE

tion. «Nous avons mis en place une équipe de direction de projets composée de sociologues, de spécialistes en communication et d'ingénieurs», poursuit-elle. Depuis lors, cette équipe veille à ce que les projets soient viables, mais également à ce qu'ils répondent à des impératifs non économiques.

Les sociologues vont sur le terrain pour comprendre les besoins réels de la population et tisser des liens étroits avec elle. «C'est une approche interdisciplinaire», précise Juan Álvaro González Vélez, ingénieur et directeur de planification. «Nous autres techniciens acceptons les conclusions des sociologues car cela fait partie de notre formation en Colombie, et surtout, c'est la culture de l'entreprise.» Pour ce quinquagénaire, les projets sont une réponse aux besoins de la population plutôt qu'une exploitation

d'un marché de la mobilité. Le sourire aux lèvres, Luis Pérez, directeur du Metrocable, explique fièrement: «Les résultats sont aujourd'hui incontestables

puisque la criminalité a chuté de 79% le long de nos lignes, la pollution est moindre et la sécurité de transport est totale. Cette recette fonctionne, car nous avons convaincu les gens que ce sont «leurs» Metrocables. De ce fait, ils respectent le matériel et l'utilisent.»

Et le directeur d'ajouter: «Nous avons également soutenu une politique de prix simple: un trajet, un billet, un prix pour tous. Où que vous alliez dans la ville, le prix est le même et tous les transports publics sont en correspondances.» Pour simplifier les déplacements des passagers, ces télécabines sont reliées à un métro traditionnel qui traverse la ville du nord au sud. Et, soucieux du détail, tous les moteurs électriques sont alimentés grâce à l'énergie hydraulique.

Financement par le CO₂

La direction de Metro planifie désormais trois nouveaux projets de télécabines, ainsi qu'un métro à rails d'ici 2015. Pour trouver des fonds, la direction de l'entreprise s'est tournée vers un nouveau mode de financement, le marché du carbone. Une

ligne aérienne peut remplacer jusqu'à 220 bus diesels et éviter jusqu'à onze millions de tonnes de CO₂ sur sa durée de vie. Après un long processus de certification par un organisme indépendant, ces réductions de gaz à effet de serre seront vendues à l'Europe comme droits de polluer.

Soutien suisse

A Zurich, la fondation MyClimate a sélectionné le Metrocable. Martin Jenk, responsable des projets sud-américains, s'en explique: «Certaines entreprises suisses ne peuvent pas éviter de polluer, mais elles peuvent compenser leur émissions à l'étranger. Nous choisissons des projets sérieux et proposons de participer à leur financement. Pour nous, il est essentiel que derrière les réductions de CO₂, il y ait une acceptation sociale du projet et un développement réellement durable.» Les versements depuis la Suisse devraient commencer au printemps 2011... I

Le Projet Icare, dont «La Liberté» est partenaire, présente durant un an des initiatives intéressantes en matière de développement durable.

REPÈRES

Fiche technique

> Les trois lignes du Metrocable sont uniques au monde par leur taille et leur utilisation en milieu urbain. Elles disposent chacune de trois ou quatre stations intermédiaires pour embarquer ou débarquer des passagers. D'autres projets similaires existent au Portugal, au Brésil et en Equateur, mais uniquement pour desservir un point de vue ou un musée.

> Aspects techniques: (ligne L, la plus grande): Fabricant du télécabine: Pomagalski, Grenoble, France. Débit: 1200 passagers par heure. Nombre de passagers: 22 millions durant les deux premières années de service.

Longueur: 4595 mètres. Dénivelé: 613 mètres. Investissement: 50,5 millions de dollars américains. Nombre de stations intermédiaires: 4 > Compensation environnementale: Replantation de 1500 arbres pour compenser l'impact sur la nature. Certification environnementale ISO 14 000. Revente des certificats d'émissions de CO₂ en cours. MM

LE TOUR DU MONDE D'ICARE

Départ: mai 2010 / Arrivée: octobre 2011



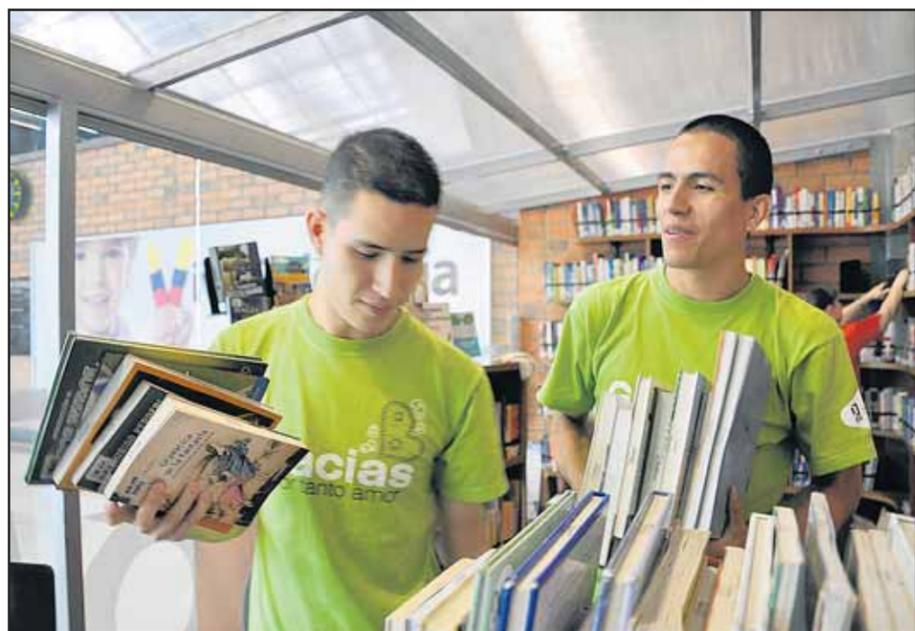
CARNET DE ROUTE

REPÈRES BROUILLÉS

Les contraintes administratives autour du Projet ICARE provoquent des retards incessants sur le voyage. Sept mois après notre départ, notre organisation s'améliore et nous tirons profit des délais d'attente aux frontières. La voiture éoléo-solaire voguant actuellement sur le Pacifique en direction de l'Equateur, nous effectuons un crochet par la Colombie. Nous visitons plusieurs réserves naturelles pour étudier l'écotourisme. La Colombie, comme beaucoup d'autres pays salis par les médias populaires, nous offre un spectacle de toute beauté. La nature est si proche de la perfection originelle que certains jours, nous nous demandons si nos yeux nous trompent. Au nord, la Cordillère des Andes se sépare en trois pour toucher l'océan Pacifique, mélangeant la jungle, les palmiers et les plages de sable fin. Sublimant ce spectacle, les habitants nous offrent une vision du développement durable qui nous émerveille. Dans nos pays occidentaux, la durabilité se résume souvent aux économies d'énergie et au recyclage des déchets. Ici, cela sous-entend une approche forte des relations humaines. Un projet s'inscrit dans le développement durable s'il améliore les conditions sociales, pas uniquement par son respect de l'environnement.

Luis Pérez, directeur du Metrocable, nous dit que «les Européens ne mettent pas d'amour dans leurs projets. Alors même que c'est l'amour qui doit dicter nos actions». L'Amérique du Sud, malgré un désordre qui agace la Suisse, enfouie en nous, effectue son travail de séduction et nous prend par les sentiments. Après la visite du Metrocable, nos repères sont brouillés. Nous en venons à nous demander quelles sont les significations des mots progrès et développement. MM

Le progrès social pour principal objectif



Symboles du progrès social, les bibliothèques gratuites, tenues par des jeunes des banlieues. ICARE

Aux yeux de la direction des transports publics de Medellin, les aspects environnementaux ne suffisent pas. «Ici, en Colombie, le développement durable doit correspondre à un progrès social. Par exemple, les projets doivent garantir une égalité d'accès au service, une justice sociale, une meilleure sécurité...», affirme Luis Pérez, directeur du Metrocable. D'où la création de quatre bibliothèques gratuites et de nombreuses manifestations aux points névralgiques des transports publics. Une façon de dire que la mobilité physique doit s'accompagner d'une certaine mobilité intellectuelle.

Ces mesures ont été très appréciées du gouvernement colombien. «Nous sommes un pays en développement avec d'énormes problèmes sociaux. Les résoudre est une priorité absolue contrairement aux pays occidentaux», estime Sandra Bessudo, conseillère environnementale du président. «Au gouvernement, nous voulons que chaque projet amène un développement humain, et depuis peu, tous les nouveaux projets doivent être accompagnés d'une évaluation environnementale. Dans ce sens, le Metrocable est un modèle à suivre.» MM